

L'homoparentalité, faits et croyances

François-Robert Rail / Psychologue et Alain Roussy / Psychologue

Introduction

Malgré la légalisation de l'union entre personnes de même sexe au Québec depuis 2002 et au Canada depuis 2005, certaines croyances persistent selon lesquelles de telles unions peuvent nuire¹ aux enfants qui en sont issus. Nous avons personnellement constaté que même certains professionnels de la santé mentale entretiennent encore de telles croyances². Mince consolation, les préjugés envers les familles homoparentales sont encore plus tenaces³ aux États-Unis où, à ce jour, seuls sept États reconnaissent le mariage gai comme égal au mariage hétérosexuel. Nous avons donc cru bon de faire brièvement état des recherches dans ce domaine.

¹ Nuire : désavantager

² Croyance : le fait de croire une chose, de la considérer vraie

³ Tenace : dont on ne parvient pas à se débarrasser

Partie 1

Il suffit de parcourir la page traitant de la sexualité humaine sur le site *Family Council* pour avoir un aperçu des stéréotypes⁴ encore véhiculés⁵ à propos de l'homosexualité qui servent d'arguments contre l'homoparentalité. Ces stéréotypes (les personnes homosexuelles seraient infidèles, libertines⁶ et seraient peu aptes⁷ à des relations à long terme) reposent sur des interprétations critiquables de données de recherche et sur des positions morales découlant⁸ de croyances religieuses. Ils évoquent l'idée que les rôles traditionnels de la mère et du père auprès de l'enfant sont spécifiques, donc non interchangeables, et indispensables à son bon développement.

Certains chercheurs ont souligné que les pères et les mères ont des comportements similaires avec leurs nouveaux-nés. Les mères développeraient de meilleures compétences pour s'occuper des enfants parce qu'elles passent souvent plus de temps avec eux. Les pères seraient aussi compétents que la mère lorsqu'ils se retrouvent le seul parent à prendre soin de leurs enfants (Lamb, 2010). Donc, le père en tant que parent de sexe masculin n'est ni indispensable, ni inutile, mais il a un rôle important à jouer comme parent auprès de l'enfant. En somme, c'est l'absence d'un deuxième parent plutôt que l'absence d'un parent de sexe masculin qui a un impact sur l'enfant.

⁴ Stéréotype : opinion ou cliché commun à un groupe

⁵ Véhiculer : communiquer des idées

⁶ Libertines : qui ont des mœurs légères

⁷ Apte : être capable de

⁸ Découler : résulter de, provenir de

Partie 2

Les craintes d'un impact négatif sur les enfants

La crainte que les enfants des couples de même sexe deviennent homosexuels

Cette crainte repose sur l'idée que l'orientation sexuelle est une caractéristique qui s'apprend des parents. Dans les neuf études évaluées, aucune ne trouve de différence entre les enfants de familles homoparentales et ceux de familles hétéroparentales quant au taux d'homosexualité. Au contraire, la proportion des jeunes adultes qui définissaient leur orientation comme non hétérosexuelle était la même dans les deux groupes. Il n'y a rien qui permet d'affirmer que les enfants des couples de même sexe deviennent homosexuels. De plus, comme l'homosexualité n'est ni une maladie ni un problème en soi, il n'y a pas de raison de craindre⁹ l'éventuelle croissance de la proportion de personnes homosexuelles dans la population.

La crainte que les parents homosexuels agressent sexuellement leurs enfants

L'amalgame¹⁰ populaire erroné¹¹ de l'homosexualité et de la pédophilie, surtout celui concernant les hommes, est fondé sur une mauvaise interprétation des recherches. En effet, généralement la proportion de garçons parmi les enfants victimes d'agression sexuelle se situe entre 20 et 30 %. Cantor spécifie que les hommes pédophiles sont attirés par les enfants alors que les hommes homosexuels sont attirés par les hommes adultes. Ainsi, un homme homosexuel se compare à un homme hétérosexuel dans leur attirance réciproque pour des personnes adultes.

La crainte que les enfants vivent une confusion de genre

Deux paramètres correspondent à cette crainte, l'identité sexuelle et les comportements liés au genre. L'identité sexuelle fait référence au sentiment profond d'être une femme ou un homme. Sept études ont comparé l'identité sexuelle chez les enfants de familles homoparentales et hétéroparentales. Aucune différence n'a été constatée.

La crainte que l'orientation sexuelle des parents nuise au développement de leurs enfants

Bon nombre d'études ont examiné cet aspect des familles homoparentales. Ces recherches ont évalué diverses variables chez les enfants (estime de soi, anxiété, dépression, bien-être émotionnel, fonctionnement émotionnel, comportements sociaux, attachement aux parents, intelligence, etc.). La plupart n'ont constaté aucune différence entre les enfants de familles homoparentales et ceux de familles hétéroparentales. Dans quelques recherches, des différences ont été trouvées en faveur des enfants de familles homoparentales.

La crainte que les enfants soient exposés au rejet social

Cette situation semble en effet exister à un certain degré chez une minorité de ces enfants. Dans quelques études, des enfants ont mentionné avoir été agacés à propos de l'orientation sexuelle de leurs parents, quel que soit le motif de harcèlement. Mais ils ne sont pas davantage harcelés que les enfants des familles hétéroparentales. Globalement, les études montrent que les enfants de familles homoparentales développent des relations sociales aussi bonnes et stables que les autres enfants.

⁹ Craindre : avoir peur de

¹⁰ Amalgame : mélange d'idées

¹¹ Erroné : faux

Conclusion

Les familles homoparentales ne sont pas fondamentalement différentes des familles hétéroparentales. Elles ne sont pas non plus exactement pareilles. La recherche dans ce domaine s'est jusqu'à maintenant surtout attardée à la comparaison des deux types de famille comme si la famille hétéroparentale était la norme à laquelle les autres familles devraient se conformer. Il n'y a pas de famille parfaite. Chaque type de famille peut faire face à des difficultés qui lui sont propres.